Villes et Pays d'art et d'histoire

au fil du pays

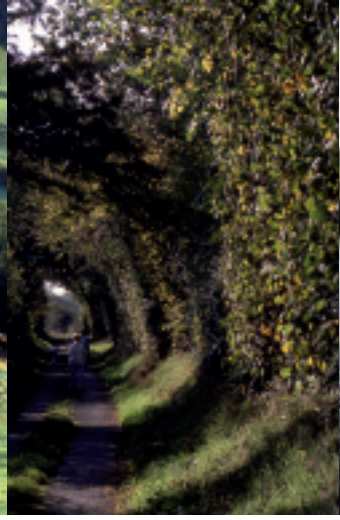
laissez-vous conter le

Pays d'Auge

Conception graphique LM communiquer, Maquette & fabrication médiateo Lisieux 03/2007

Au sud-ouest du Pays d'Auge, entre les haies des rebords de plateau, s'ouvrent de vastes panoramas sur la plaine de Falaise.

Entre prairies et vergers, les fermes augeronnes se dispersent dans le bocage.



Quadrillant le paysage, de nombreux chemins creux offrent leur ombre et leur fraîcheur aux promeneurs.

Les paysages

Au contact du bassin parisien et du massif armoricain, le Pays d'Auge forme un long triangle ouvert sur la Manche par la "Côte Fleurie".

Un ensemble géographique cohérent

Le Pays d'Auge est avant tout une entité géographique. Sa frontière avec les plaines de Caen et de Falaise est matérialisée par une vigoureuse *cuesta** d'une centaine de mètres de hauteur. Limité au sud par le plateau du Merlerault, le Pays d'Auge se distingue du Lieuvin et du Pays d'Ouche à l'est par ses vallées aux formes molles où coulent les nombreux affluents de ses deux principaux cours d'eau, la Touques et la Dives.

Du plateau crayeux qu'est le Pays d'Auge, les cours d'eau ont façonné un ensemble de paysages variés. Au sud de Lisieux, ils ont creusé des vallées encaissées entre des versants dressés. Ces vallées s'élargissent plus au nord laissant serpenter la Touques ou la Calonne. Au sud-ouest, la Vie et ses affluents n'ont laissé du plateau que des lambeaux. "L'ossature" constituée de plateaux, de vallées et de versants, confère pourtant à ces paysages augerons une réelle unité.

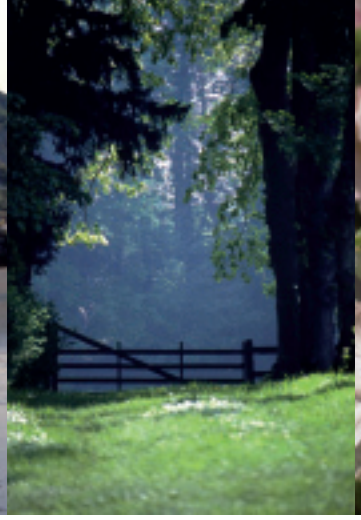
Un pays d'herbages...

Les plateaux, recouverts d'un limon fertile, sont très tôt cultivés en parcelles encloses de haies. Bordées de fossés, celles-ci assurent le drainage tout en abritant les cultures du vent. Jusqu'au XVII^{e} siècle, ce paysage de bocage évolue peu. Alors, progressivement, la spécialisation de l'agriculture augeronne dans l'élevage s'accompagne du couchage en herbe des anciens labours. Sur les terres les moins fertiles, autour de Saint-Gatien et plus généralement en bordure des plateaux, la forêt a subsisté.

*Cuesta : talus en pente raide dans les bassins sédimentaires.

La Dives serpente en bordure du Pays d'Auge, drainant les eaux qui ruissellent du plateau.

Le plateau augeron subit l'assaut des vagues à Villers-sur-Mer dans un paysage appelé le "chaos".



Les défrichements et les besoins en bois de construction n'ont laissé de la forêt augeronne que quelques beaux lambeaux.

Le pommier, emblème du Calvados, illumine la campagne de ses fleurs.

Le long des versants, des haies basses, épaisses, régulièrement taillées, séparent les parcelles. L'habitat s'y disperse en très petits hameaux et en fermes isolées. Les fonds de vallées, à l'habitat plus rare mais plus groupé, sont tapissés de prairies verdoyantes. La technique des "prés baignants", encore utilisée dans la vallée de 1'Orbiquet, consiste à fertiliser les prés en les inondant grâce à un ingénieux système de canaux.

...et de vergers

Au printemps, les prairies se couvrent du blanc des fleurs de poiriers puis de pommiers. Dès le Moyen Age, ces arbres fruitiers, grands consommateurs d'eau, cohabitent fort bien avec les cultures céréalières. Depuis le développement de l'élevage, les pommiers offrent toujours leur ombre aux troupeaux de vaches.

Les paysages côtiers

Le rivage augeron, la "Côte Fleurie", est un littoral de falaises séparées par des zones basses aux longues plages de sable fin. Les eaux des fleuves, ralenties par une faible déclivité et par des cordons de dunes se répandent en marais, autrefois exploités en salines.

Avec leurs crêtes, les falaises séparant Houlgate de Villers-sur-Mer constituent le paysage côtier le plus original. Le ruissellement des eaux et l'assaut des vagues font glisser sur une épaisse couche d'argile d'énormes blocs de calcaire. Ceux-ci, entassés sur la plage et recouverts par des algues, ont donné leur nom à ces falaises des Vaches Noires. Les nombreux et beaux fossiles qu'on y trouve en font un lieu protégé, apprécié des paléontologues. A l'est, près de la chapelle Notre-Dame de Grâce, s'ouvre un immense panorama sur Honfleur et la baie de Seine.

Cette carafe en verre du IVe siècle, conservée au Musée de Lisieux, provient d'une nécropole lexovienne.

L'église romane de Putot-en-Auge appartient au vaste mouvement de construction religieuse de la période ducale.

Détail d'autel.

Le pays au fil des siècles

Lointain héritier d'une cité antique, le Pays d'Auge se singularise à partir du XVIIe siècle, alors que son agriculture s'oriente vers l'élevage bovin, source de profits.

Un enchevêtrement de limites anciennes

Le nom Auge apparaît vers 850 pour désigner une forêt, le *saltus algiae*, dont la localisation exacte est incertaine. Une vicomté d'Auge relevant du bailliage de Rouen est mentionnée dès le XIIe siècle. Elle ne correspond qu'au nord et à l'ouest du Pays d'Auge actuel. Celui-ci se superpose plutôt aux limites de l'ancien diocèse de Lisieux, héritées du *pagus** antique des *Lexovii*.

*Pagus: territoire d'une cité ou subdivision de celle-ci.

Des *Lexovii* aux Normands

L'organisation de la cité gauloise des *Lexovii* est conservée par les Romains. Sa capitale *Noviomagus* (Lisieux) est fortifiée à la fin du IIIe siècle contre les Saxons. Un premier évêque y est mentionné au VIe siècle. A partir du XIe siècle, le Pays d'Auge participe au dynamisme de l'ensemble anglo-normand, solidement tenu par Guillaume le Conquérant. Bonnevllle-sur-Touques est l'une de ses résidences favorites.

Des ducs aux rois

La période ducale est marquée par de nombreuses fondations religieuses. L'abbatiale de Saint-Pierre-sur-Dives est consacrée en 1067, le prieuré de Saint-Hymer fondé en 1066 ou 1067. Le sort du Pays d'Auge, comme celui de l'ensemble de la Normandie, est lié à celui du royaume de France à partir de 1204. Au XIVe siècle, il se trouve ainsi au cœur des désordres de la Guerre de Cent Ans. En 1357, les Anglais brûlent Orbec et pillent Honfleur. Lisieux est bientôt saccagée à son tour.

L'homme d'Etat François Guizot, député du Calvados entre 1830 et 1848, s'établit dans l'ancienne abbaye du Val-Richer.

Vers 1825, Trouville devient la "Reine des Plages".

Au XIX^e siècle, la production industrielle est souvent logée dans des édifices de grande qualité architecturale, établis dans les vallées, comme ici à Beuvillers.

La renaissance du Pays d'Auge

Dès le milieu du XV^e siècle, villes et campagnes se relèvent. La croissance de la population et le dynamisme des activités artisanales et agricoles contribuent à l'essor des villes. Honfleur envoie ses marins vers le Nouveau Monde. Orbec s'étend vers le sud en direction d'une nouvelle église achevée en pleine Renaissance. Les campagnes se couvrent de fermes et de manoirs. Dès le XVII^e siècle, le Pays d'Auge se spécialise dans l'élevage et devient le grand pourvoyeur en viande du marché parisien.

La Réforme installe plusieurs temples protestants. La cathédrale de Lisieux est dévastée par les huguenots en 1562. La reconquête catholique se diffuse dans les campagnes augeronnes à partir du milieu du XVII^e siècle sous l'égide de Dominique Georges, curé du Pré d'Auge puis abbé du Val-Richer. Son action d'enseignement pour le clergé et les fidèles, les missions organisées dans les villages, la création de nouvelles confréries de charité, marquent durablement les consciences et le patrimoine augeron.

Les mutations économiques des XIX^e et XX^e siècles

L'évolution historique du Pays d'Auge au cours des deux derniers siècles intéresse essentiellement le domaine économique. L'embouche*, activité traditionnelle du Pays d'Auge cède peu à peu la place à la fabrication de fromages exportés par chemin de fer. Les activités industrielles se multiplient le long des cours d'eau, notamment l'Orbiquet. La production drapière continue d'enrichir Lisieux. Enfin des travaux de modernisation des ports de Honfleur et Trouville favorisent leur activité.

Le Pays d'Auge bénéficie également de l'apparition d'une activité nouvelle : le tourisme. Le chemin de fer amène sur la Côte Fleurie de nombreux "baigneurs" qui occupent les hôtels et villas de ses prestigieuses stations : Trouville, Deauville, Houlgate, Villers... A Lisieux, le culte de Thérèse Martin, dès sa mort en 1897, attire des foules de fidèles. La guerre n'épargne pas les villes du Pays d'Auge, Lisieux est incendiée le 7 Juin 1944. Elle s'est relevée de ses ruines et le Pays d'Auge construit son avenir en accord avec ce riche passé.

*Embouche : engraissement du bétail sur prairie, pour la consommation de viande

Dans l'ancien quartier canonial de Lisieux, l'hôtel du Haut-Doyenné est un élégant exemple de demeure aristocratique du XVIII[e] siècle.

Ce moine au sourire ironique marque l'entrée du chœur des religieux de l'abbatiale de Saint-Pierre-sur-Dives.

La restauration des maisons anciennes de Pont-l'Evêque a fait l'objet de soins particuliers, notamment par la restitution des couleurs des pans de bois.

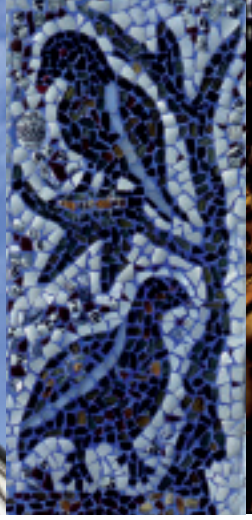
D'une ville à l'autre

Autour de Lisieux, capitale du Pays d'Auge, gravitent plusieurs petites villes fortement marquées par leurs activités commerciales et industrielles.

La ville de Lisieux s'organise autour de sa cathédrale - l'un des premiers édifices gothiques de Normandie -, du palais épiscopal et de l'ancien quartier canonial. Au XIX[e] siècle, l'essor de la production textile marque profondément le paysage urbain. C'est alors que la brique s'impose. Vers 1930, la ville se transforme pour accueillir les pèlerins de Sainte-Thérèse. La Basilique, héritière des grandes églises de pèlerinage du XIX[e] siècle, surprend par son remarquable décor de mosaïques et de vitraux. La reconstruction de Lisieux, après l'incendie de 1944, attend toujours d'être mieux comprise.

La présence d'un cours d'eau a été également déterminante dans l'implantation des autres villes augeronnes, bâties en fond de vallées. Pont-l'Evêque, dont la longue rue principale franchit les méandres de la Touques, doit son existence à la présence d'un gué. Saint-Pierre-sur-Dives, dominée par les tours de l'abbatiale, égrène au bord de l'eau ses lavoirs, moulins et tanneries. Orbec, d'abord blottie au pied de son château aujourd'hui disparu, s'est étendue au fil de ses ruisseaux après la guerre de Cent Ans. Au XIX[e] siècle, les activités industrielles de la vallée de l'Orbiquet en ont fait une cité prospère.

Chacune de ces villes a conservé un habitat ancien remontant souvent à la fin du Moyen Age et à l'Ancien Régime. La variété du bâti d'Orbec donne un bon aperçu de l'architecture augeronne. A Pont-l'Evêque s'alignent les hôtels particuliers et les maisons en pan de bois harmonieusement colorées. Le couvent des Dominicaines, construit au XVI[e] siècle constitue le centre d'un quartier ancien brillamment restauré. A partir du second Empire, le commerce des fromages enrichit et métamorphose Saint-Pierre-sur-Dives. D'intéressants quartiers résidentiels prolongent alors la ville vers la campagne.



Dans son jardin de Dives, Euclides Ferrara da Costa a transformé des débris de vaisselle en un extraordinaire décor, rare exemple d'art brut en Normandie.

Ce vitrail sorti de l'atelier Duhamel-Marette (XIX[e] siècle) illustre la pose de la première pierre de l'église Saint-Martin de Villers.

Des hauteurs de Houlgate, un vaste panorama embrasse la baie du Calvados.

Les ports

Les embouchures des fleuves, abritées des vents par les falaises, se sont très tôt prêtées aux installations portuaires. Touques a prospéré sous la protection du château de Bonneville. Plusieurs bâtiments comme l'église romane Saint-Pierre ou l'amirauté rappellent le passé de ce port. En 1066, Dives a abrité les derniers préparatifs de l'expédition de Guillaume le Bâtard vers l'Angleterre. L'église est contemporaine de l'événement, bien qu'en partie reconstruite aux XIV[e] et XV[e] siècles.

Des pentes verdoyantes protègent les bassins du port de Honfleur des vents de l'estuaire. Modeste port de pêche et de commerce à l'époque ducale, Honfleur devient une place importante à la faveur des troubles de la guerre de Cent Ans puis des expéditions vers le Nouveau Monde. Marchands et corsaires contribuent ainsi à l'enrichissement de la ville. Elle conserve de ce passé un exceptionnel ensemble urbain pour l'essentiel antérieur au début du XIX[e] siècle. Pour le découvrir, il convient de se laisser aller à la flânerie dans ses rues étroites, loin des sentiers battus.

Les villes balnéaires

Vers 1825, le peintre Charles Mozin, relayé à Paris par la plume de plusieurs amis, met à la mode le petit village de pêcheurs de Trouville. Attirés par le charme sauvage de l'endroit, les nombreux estivants en font rapidement une véritable station balnéaire. Le relief de la côte offre de remarquables points de vue aux villas. Propriétaires et architectes rivalisent d'inventivité pour faire de "la reine des plages" un terrain d'expérimentations où se croisent tous les courants architecturaux du XIX[e] siècle.

En 1859, le duc de Morny décide la mise en valeur des marais situés face à Trouville, au-delà de la Touques, en contrebas d'un hameau nommé Deauville. La nouvelle station est structurée par de grands axes reliant ses principaux équipements : la gare, le casino, l'établissement des bains, les grands hôtels et l'hippodrome. Les architectes de Deauville ont largement puisé dans le répertoire régional, de la pittoresque villa Strassburger à la gare résolument moderne.

L'église romane de Vieux-Pont domine les vallées de l'Oudon et de la Dives et au-delà, la plaine de Caen.

Ce visage accueille le visiteur du château de Saint-Germain-de-Livet, reconstruit à la Renaissance.

A Notre-Dame-de-Livaye, la structure de l'église est entièrement en bois, ôtant aux murs tout rôle porteur.

De bourgs en hameaux

Hors des bourgs de marché, l'habitat rural se disperse en une multitude de villages et de hameaux. Leurs petites routes mènent souvent à la découverte inattendue d'une église, d'un manoir, d'une ferme.

Les bourgs de campagne

La campagne augeronne est maillée d'un réseau d'anciens bourgs. Cambremer, Blangy-le-Château, Beaumont-en-Auge, Beuvron-en-Auge, Bonnebosq ou Saint-Julien-le-Faucon regroupent leurs vieilles maisons autour d'une place de marché ou le long d'une large rue. A la différence de ces bourgs, celui de Livarot a connu un fort développement économique et urbain au XIX^{e} siècle. Cette prospérité transparaît dans les riches décors de brique et de céramique des constructions.

Les églises rurales

Les églises du Pays d'Auge dominent les hameaux dispersés. Elles se caractérisent par la sobriété de leur décor et l'harmonie de leurs proportions. Plusieurs d'entre elles comme Moyaux, Vieux-Pont, Saint-André-d'Hébertot ou Drubec sont flanquées d'élégants clochers romans. Ouville-la-Bien-Tournée, Bonneville-la-Louvet et Manerbe jalonnent la période gothique. Les siècles suivants se sont souvent contentés de multiplier les percements, sans apporter de réelle innovation architecturale.

La richesse de ces petits sanctuaires réside avant tout dans leur mobilier et leur décor. Le renouveau catholique des XVII^{e} et XVIII^{e} siècles s'exprime par de remarquables autels-retables. L'Eglise y affirme ses dogmes et s'approprie les dévotions populaires. Après la fougue décorative des retables du XVII^{e} siècle comme à Courtonne-la-Meurdrac, les formes s'assagissent. La finesse et la fantaisie du style rocaille envahissent les retables de La Roque-Baignard ou de Douville-en-Auge, avant un retour à la rigueur des ensembles néoclassiques.

Les placards des sacristies abritent souvent des ornements liturgiques antérieurs à la Révolution.

Dans le parc du château de Canon alternent les vastes perspectives classiques et les bosquets romantiques.

Le château de Crèvecœur est un rare exemple d'architecture militaire médiévale en Pays d'Auge, associant une forteresse de pierre et des bâtiments d'exploitation en pan de bois.

Outre les retables, l'ensemble du mobilier religieux antérieur au XIX[e] siècle est souvent conservé : la statuaire, les bancs fermés, les chaires à prêcher, les fonts baptismaux. Les placards des sacristies abritent parfois encore les vêtements sacerdotaux et les objets liturgiques des XVII[e] et XVIII[e] siècles. Après la période révolutionnaire, la ferveur religieuse du XIX[e] siècle, puisant dans les styles historiques, renouvelle le décor et l'architecture de certaines églises comme Saint-Philbert-des-Champs ou Tortisambert.

Manoirs et châteaux

Le manoir, résidence d'un hobereau ou d'un riche fermier, se distingue par la présence de certains éléments liés à ses droits seigneuriaux, notamment le colombier. Le décor du logis fait souvent l'objet de soins particuliers. Le répertoire décoratif de la Renaissance est adapté au pan de bois : au "Vieux Manoir" d'Orbec, construit en 1568, les alignements de petits pilastres cannelés remplacent les séries de pinacles gothiques. Sous les encorbellements, les rageurs* cèdent la place aux frises géométriques.

Mais c'est surtout dans la pierre des châteaux qu'apparaissent les modèles architecturaux venus de la cour. Le château de Fervaques illustre le passage de l'architecture médiévale aux prémisses de l'architecture classique. Celui de Saint-Germain-de-Livet se cache sous les frondaisons d'un frais vallon. En partie reconstruit dans la seconde moitié du XVI[e] siècle, il montre l'assimilation - parfois incertaine - des modèles antiques par des bâtisseurs français.

*Rageurs : gueules grimaçantes sculptées aux extrémités des pièces de bois horizontales

Vendeuvre, sans doute élevé selon les plans de Jacques-François Blondel vers 1750, abrite un exceptionnel ensemble de mobilier miniature. Le parc du château de Canon fut aménagé vers 1760 entre classicisme et romantisme. Ces pages de l'histoire des jardins se lisent dans les parterres, les pièces d'eau, les statues, les bosquets, les étonnantes fabriques et les fameuses "chartreuses".

Les bâtiments de la ferme augeronne sont dispersés dans un vaste enclos.

Utilisant l'argile, les bâtisseurs ont fermé les murs de torchis.

Sur les demeures les plus riches, le torchis fait place à un élégant jeu de tuileaux ou de petites briques, parfois multicolores.

Formes et matériaux

Les bâtisseurs augerons ont su faire preuve d'un savoir-faire remarquable dans le travail du bois ; ce savoir-faire s'exprime également dans la pierre et la brique.

Le clos augeron

L'habitat des campagnes est dispersé en fermes isolées et en hameaux aux constructions étalées dans l'espace. Ces fermes, "clos augerons", se caractérisent par la juxtaposition autour d'un logis de différents bâtiments d'exploitation : étable, laiterie, cellier et pressoir à pommes, fournil et bien sûr bouillerie*.

*Bouillerie : bâtiment abritant l'alambic dans lequel on distille le cidre.

Le bois...

En l'absence de suffisamment de pierre de qualité, les bâtisseurs ont utilisé d'autres ressources naturelles : la terre et le bois. L'argile est un matériau abondant et facilement accessible. Les chênes sont débités dans plusieurs massifs forestiers dont le plus important est l'ancienne forêt de Touques. A ces nécessités s'ajoutent les qualités de mise en œuvre et l'aspect chaleureux du bois. Devenue un phénomène culturel, la technique du pan de bois est utilisée à la campagne comme à la ville, pour les fermes comme pour les manoirs.

Poteaux, sommiers et sablières constituent un solide squelette. Le bâti augeron se caractérise par la succession régulière de pièces secondaires verticales - les colombes - et par l'importance des pièces obliques. Jusqu'au XVI^{e} siècle, l'encorbellement est courant à la ville comme à la campagne. Il permet le développement d'un important décor sculpté.
A partir du XVII^{e} siècle, la richesse décorative disparaît au profit d'une composition beaucoup plus rigoureuse. L'assemblage minutieux de petites pièces obliques en devient l'unique ornement.

En Pays d'Auge, l'appareillage de brique et pierre forme un motif de damiers original.

Cette porte du XVII^e siècle donne accès à une riche ferme des environs de Saint-Pierre-sur-Dives.

Au XIX^e siècle, le pan de bois est supplanté par la brique, égayée par des décors multi-colores de céramique.

Les mosaïques dorées de la basilique de Lisieux illustrent la spiritualité de sainte Thérèse.

...et la terre

Crue, la terre entre dans la composition du torchis, mélangée à du foin ou de la paille souple. Du crin de vache donne souvent une cohésion à l'ensemble. Ce torchis appliqué entre les colombes sur des pièces de bois légères constitue un élément souple qui s'adapte à la respiration et à la vie du bois et de l'ensemble de la structure. Cuite, la terre est transformée en briques, tuiles, tuileaux à la teinte rose orangée. Associée au calcaire et au silex, elle produit un subtil jeu de couleurs.

Depuis la fin du Moyen Age, la brique et la pierre cohabitent dans les constructions en maçonnerie, souvent appareillées en damiers. Mais la brique ne s'impose qu'à partir du XIX^e siècle, alors que sa production devient industrielle. Ses possibilités techniques et décoratives conviennent aux bâtiments industriels comme l'usine Laniel de Beuvillers. Les architectes des riches demeures bourgeoises de Lisieux, Livarot ou Saint-Pierre-sur-Dives ont su également tirer parti de ses atouts.

Dans la plaine, le calcaire

Sauf exception, les églises sont systématiquement construites en pierre calcaire d'extractions locales. Dans la plaine autour de Saint-Pierre-sur-Dives et Mézidon-Canon, le calcaire est utilisé pour l'ensemble des constructions. Sa mise en œuvre associe de petites plaques de pierre et des blocs au grain fin renforçant les arêtes des murs et les entourages d'ouvertures.

La céramique du Pré d'Auge

La qualité de l'argile des environs de Lisieux est à l'origine d'une très importante production de céramique, mentionnée dès le début du XIII^e siècle. Au XVI^e et XVII^e siècles, elle se distingue dans les domaines de la vaisselle de luxe et de la céramique architecturale : pavés, briques, tuiles vernissées et surtout épis de faîtage. Au XVIII^e siècle, les ustensiles domestiques se caractérisent par leur exécution soignée, la qualité de leur glaçure où domine le vert de cuivre, et parfois la richesse de leur décor.

Les laîches ou roseaux, qui jonchaient autrefois le parcours des processions religieuses, cerclent les fromages de livarot.

Dans ces alambics, le cidre est transformé en eau de vie, le calvados.

Les fromages augerons atteignent leur maturité dans les hâloirs, vastes bâtiments aérés grâce à de petites ouvertures.

Saveurs et traditions

Cidre, calvados, fromages... Lors d'une halte, laissez-vous surprendre par les saveurs des produits de l'agriculture augeronne.

Un pays de fromages

Des mouchetures brun foncé, des cernes sombres autour des yeux, un large front, une poitrine bien développée, tels sont les principaux caractères de la vache normande. Issue des races cotentine, augeronne et cauchoise, elle offre à la fois une viande reconnue pour sa saveur et sa tendreté et un lait de grande qualité.

Ce lait sert à la fabrication des trois grands fromages augerons, camembert, livarot, pont-l'évêque. L'origine de ces fromages reste obscure, ce qui a souvent laissé place à la légende. Selon une solide tradition, le pont-l'évêque est cité au XV^{e} siècle dans une copie du *Roman de la Rose*. Vendu à Paris seulement vers 1600, il reste néanmoins le plus ancien des trois. Marie Harel s'est vue attribuer l'invention du camembert en 1791. Il est pourtant mentionné dès la fin du XVII^{e} siècle. Le livarot, cité à la même époque, devient au XIX^{e} siècle le fromage le plus consommé de Normandie.

De la pomme au cidre

Le "*cidre mousseux du Pays d'Auge*" est mentionné au XIII^{e} siècle. Au milieu du XVII^{e} siècle, le Pays d'Auge est réputé pour ses "*cidres si agréables au goût qu'ils réparent aisément le défaut de vin*". Jusqu'à la fin du XIX^{e} siècle, le cidre est produit exclusivement dans les fermes. Nombre d'entre elles conservent leur pressoir, composé d'un "tour" où les pommes sont écrasées et d'une presse qui en extrait le jus.

La poêlée du pêcheur.

Bateau à quai dans le port de Trouville.

L'élevage des chevaux en Pays d'Auge contribue à la qualité et à l'entretien des paysages.

Le chemin de fer a eu un rôle déterminant dans l'essor de ces productions. A partir de 1880, quelques grands noms se partagent l'activité fromagère : Lanquetot, Lepetit, Bisson. A la même époque, le cidre connaît la même évolution. Jouxtant souvent les cidreries, des distilleries permettent d'écouler les excédents de cidre pour en faire l'eau de vie qui fait la renommée de notre département, le calvados. Tous ces produits bénéficient aujourd'hui d'appellations d'origine contrôlée.

La pêche

Le long des quais de Trouville et Honfleur s'alignent les chalutiers multicolores. Au petit matin, les marins ramènent dans leurs casiers ou leurs filets, crevettes, coquilles Saint-Jacques, poissons plats, maquereaux ou merlans. Les truites de mer remontent le cours de la Touques pour la ponte et en font un cours d'eau spécialement apprécié des pêcheurs.

Le cheval

Les riches prairies et la douceur du climat ont favorisé une tradition équine née de la création du Haras du Pin au XVII[e] siècle. Le duc de Morny, fondateur de Deauville, passionné de cheval, n'est sans doute pas étranger à la pérennité de cette tradition. Le dynamisme de l'élevage dans les haras contribue au développement économique du pays et à l'entretien d'un paysage de qualité. Eleveurs et amateurs se retrouvent lors des courses hippiques, des matchs de polo ou encore des célèbres ventes deauvillaises de *yearlings**.

*Yearling: poulain né l'année précédente.

Les dévotions populaires

Le culte des saints guérisseurs demeure vivace. Près de la source de Saint Méen, au Pré d'Auge, des linges votifs sont accrochés à un tronc pour la guérison d'une maladie de peau. A Saint-Vaast, Saint-Ortaire soigne l'arthrose et les paralysies. Les confréries de charité, associations pieuses de laïcs, ont conservé leur mission première, le service des morts de la paroisse. Chaque année à Préaux-Saint-Sébastien et Saint-André-d'Hébertot, elles se rassemblent sous leurs bannières, autour de leurs prévôts, au son des tintenelles.

Manche
Honfleur
Le Havre
Pennedepie
Villerville
Trouville-sur-Mer
Deauville
Barneville
la-Bertran
Gonneville
sur-Honfleur
D144
D180
Pont-Audemer
Rouen
Paris
N175
Beuzeville
Touques
Bonneville
sur-Touques
St-Gatien
des-Bois
Bénerville-sur-Mer
Blonville-sur-Mer
St-Arnoult
D513
D62
D579
A29
Villers-sur-Mer
Houlgate
Cabourg
Dives-sur-Mer
Tourgeville
Canapville
D27
N177
A132
Pont-
l'Evêque
St-André
d'Hébertot
A13
Les Authieux
sur-Calonne
la Touques
la Calonne
St-Julien-
sur-Calonne
Gonneville-sur-Mer
la Croix
d'Heuland
Glanville
D58
Beaumont-en-Auge
N175
Pierrefitte
en-Auge
Manneville-la-Pipard
Bonneville-la-Louvet
Cormeilles
Grangues
D45
Douville
en-Auge
Varaville
Cricqueville
en-Auge
D400
A13
Annebault
Drubec
St-Hymer
Clarbec
Blangy-le-Château
D51
Dozulé
le Breuil-en-Auge
Caen
N175
Putot
en-Auge
Beaufour-Druval
Bonnebosq
St-Philbert
des-Champs
Pont-Audemer
D510
Moyaux
Clermont
en-Auge
D48
D579
D45
Beuvron-en-Auge
la Dives
la Roque
Baignard
Manerbe
Ouilly
le-Vicomte
Fauguernon
la Paquine
Ouilly
du-Houley
Eure
D16
Hotot
en-Auge
D49
Victot-
Portfol
650
le Val-Richer
Rocques
D510
Hermival
les-Vaux
Fumichon
Bernay
Evreux
Paris
Cambremer
le Pré-d'Auge
Lisieux
Carrefour-St-Jean
D50
la Boissière
N13
l'Hôtellerie
Coutonne
la-Meudrac
Caen
Croissanville
N13
Crèvecoeur
en-Auge
N.D-de-Livaye
St-Hippolyte
St-Martin
de-la-Lieue
Courtonne
les-Deux-Eglises
Mézidon-Canon
St-Loup
de-Fribois
Grandchamp
D511
St-Germain
de-Livet
St-Martin
de-Mailloc
D519
le Mesnil
Mauger
D16
la Vie
Prêtreville
D64
l'Orbiquet
St-Julien
le-Faucon
Ste-Marie
aux-Anglais
la Touques
D579
la Chapelle-Yvon
Auquainville
Ouville
la-Bien-Tournée
D511
Coupesarte
Tordouet
D40
Fervaques
D47
Vieux-Pont
Boissey
St-Michel
de-Livet
St-Martin
de-Bienfaite
D131
Saint-Pierre-sur-Dives

Principaux sites du Pays d'art et d'histoire

Blangy-le-Château
Constructions en pan de bois et en brique.

Cabourg
Urbanisme et villégiature balnéaires, hippodrome.

Cambremer
Constructions en pan de bois. Dans les environs, distilleries et cidreries, haras. Village sauvegardé de Beuvron-en-Auge, manoir du Champ-Versan à Bonnebosq.

Crèvecoeur-en-Auge
Château médiéval, enceinte fortifiée, dépendances en pan de bois, chapelle romane. A proximité, chapelle romane de Ste-Marie-aux-Anglais.

Deauville
Urbanisme et villégiature balnéaires, établissement des bains pompéiens, patrimoine équestre (hippodromes). A proximité, prieuré de Saint- Arnoult, manoir des Evêques à Canapville.

Dives-sur-Mer
Eglise (XI^{e}-XIV^{e} siècles), halles en bois, Maison bleue (art brut).

Honfleur
Enclos médiéval, Vieux bassin, église Ste-Catherine, maisons de marins et d'armateurs, greniers à sel, musées (Eugène Boudin, ethnographie, marine).
A proximité, Côte de Grâce, manoir du Désert.

Houlgate
Urbanisme et villégiature balnéaires.

Lisieux
Cathédrale St-Pierre (XII^{e}-XIII^{e} siècle), quartier canonial (manoirs canoniaux, hôtel du Haut-Doyen), église St-Jacques, basilique Ste-Thérèse, musée d'art et d'histoire, patrimoine industriel et architecture de la reconstruction. A proximité, château de St-Germain-de-Livet (XV^{e}-XVI^{e} siècles) et domaine de St-Hippolyte.

Livarot
Patrimoine industriel, musée du fromage, habitat urbain XIX^{e}-XX^{e} siècles, Manoir de l'Isle.

Mézidon-Canon
Château et jardins de Canon (XVIII^{e} siècle). Habitat et constructions publiques des années 20 et 30.

Orbec
Maisons XV^{e}-XIX^{e} siècles, architecture en pan de bois, église Notre-Dame (XV^{e}-XV^{e} siècles), musée du Vieux Manoir, patrimoine industriel.
A proximité, source de l'Orbiquet.

Pont-l'Évêque
Espace culturel des Dominicaines (exposition du Pays d'art et d'histoire : «Pont-l'Evêque histoire d'une ville» et expositions d'art contemporain), quartier ancien de Vaucelles (hôtels particuliers, maisons en pan de bois).
A proximité, prieuré de Saint-Hymer et village de Beaumont-en-Auge (ancien prieuré).

Saint-Pierre-sur-Dives
Abbaye (XIII^{e} et XVIII^{e} siècles), quartier des tanneries, halles en bois, jardin conservatoire des plantes et légumes du Pays d'Auge. A proximité, château de Vendeuvre (XVIII^{e} siècle).

Trouville-sur-Mer
Villégiature balnéaire, port de pêche, musée villa Montebello.
A proximité, ancien port médiéval de Touques, forêt de St-Gatien.

Villers-sur-Mer
Villégiature balnéaire, site des falaises des Vaches noires.

Visites-découvertes, mode d'emploi

Laissez-vous conter le Pays d'Auge, Pays d'art et d'histoire, en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le ministère de la Culture et de la Communication.

1h30 ou un peu plus...
Les visites et animations durent en moyenne une heure et demie. Vous y participez sans la contrainte d'une inscription préalable.

Crédits photographiques
R. Murie : p2 n°2 ; p4 n°2 ; p6 n°2, 3 ; p7 n°1, 3 ; p8 n°1 ; p9 n°2 ; p10 n°1 ; p13 n°2
Calvados Boulard : p12 n°2
Inventaire général/P. Corbierre : p8 n°3 ; p12 n°3
PAE/V. Delaveau : p2/3 n°1, 4, 5 ; p4/5 n°3, 6 ; p7 n°2 ; p8/9 n°2, 4 ; p10/11 n°2, 4, 5, 6
J.-P. Pattier : p2 n°3 ; p3 n°3, 4 ; p6 n°1 ; p10 n°3 ; p11 n°4 ; p13 n°3
Musée d'art et d'histoire de Lisieux/J.-P. Pattier : p4 n°1
Musée d'art et d'histoire : p5 n°1
Musée de Trouville/M. Beck-Coppola : p5 n°2
Fondation Schlumberger/P.-J. Coulmin : p9 n°3
Leprieur Raymond, La Coupe de la laîche, 1984. Photo R. Murie : p12 n°1
OT Honfleur/C. Montandon : couverture
OT Villers/G. Keters : p13 n°1

Le Pays d'Auge appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le Ministère de la Culture et de la Communication attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs du patrimoine et la qualité de leur action.
La diffusion et la communication du patrimoine, le développement des activités éducatives, la sensibilisation des habitants, le développement du tourisme culturel sont les quatre missions principales liées au label Villes et Pays d'art et d'histoire. Depuis la signature de la convention Pays d'art et d'histoire en 1999, le Pays d'Auge s'engage à sensibiliser le public local et étranger à la richesse et la diversité de son patrimoine.

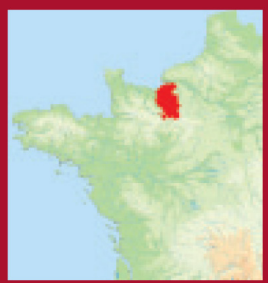
Laissez-vous conter le Pays d'Auge, Pays d'art et d'histoire…

…en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le Ministère de la Culture et de la Communication.

Toute l'année, le Pays d'art et d'histoire du Pays d'Auge propose des visites guidées autour de thématiques très variées : villégiature balnéaire, manoirs et châteaux, églises rurales, villes et villages, prieuré de St-Hymer, patrimoine paysager et gastronomique… Les programmes sont disponibles auprès des offices de tourisme du Pays d'Auge. Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes du Pays d'Auge et vous donne des clefs de lecture pour comprendre l'échelle d'un paysage, l'histoire du pays au fil de ses villes et villages. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

Renseignements, réservations

Pays d'Auge Expansion
Tél 33 (0)2 31 61 55 87
Fax 33 (0)2 31 62 94 33
Carrefour de l'Espérance,
100 avenue Guillaume le Conquérant
BP 87195 14107 LISIEUX Cedex
Site web : www.pays-auge.fr
Courriel : pae@pays-auge.fr



A proximité, en Normandie,

Coutances, le Clos du Cotentin, Le Havre, Fécamp, Dieppe, Elbeuf et Rouen bénéficient de l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire. Aujourd'hui, un réseau de 140 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

Après les toits salés commence le grand foin,
Et les fermes sont là dans le bleu des herbages.
L'odeur des pommes vient de loin
Se joindre au goudron des cordages.

Lucie Delarue-Mardrus / Honfleur